

La Grande Motte, le 9 décembre 2006

Monsieur Michel GERMOND

à

Madame la Présidente
Commission particulière du débat public
31, place de la République

87000 LIMOGES



Objet : Ligne TGV Poitiers/Limoges

Madame la Présidente,

Votre plaquette "Débat public" sur le projet de Ligne à Grande Vitesse Poitiers-Limoges, de même que les 2 journaux du débat n°2 d'octobre 2006 et n°3 de novembre 2006, me sont bien parvenus et je vous en remercie.

La plaquette est remarquablement bien faite et très facile à lire et à comprendre. Elle appelle cependant plusieurs observations, lesquelles serviront peut-être à alimenter le débat public initié par vos soins.

Au chapitre 3.1 (*pages 49 à 59*) vous proposez 3 options de passage, une nord, une centrale et une sud. Chacune présente, effectivement, des avantages liés corollairement à des inconvénients. Tout cela est une nouvelle fois très bien expliqué et développé en 3.2.3 (*pages 66, 67 et 68*). Je reste inquiet sur les premières conclusions que vous formulez quand à la non présentation au débat public des options nord et sud. Vous canalisez d'entrée tout votre débat sur la solution centrale : ce n'est, à mon avis, pas très sérieux. De plus ce n'est pas propice au débat. Cela ne va pas dans le sens, pourtant insistant, de votre plaquette.

En effet vous décrivez minutieusement les caractéristiques obligatoires d'une LGV pour une circulation de trains à grande vitesse. Cela entraîne la mixité TER/TGV sur la ligne actuelle, renouvelée, Poitiers-Limoges complètement illusoire. Le TGV reliera directement Poitiers à Limoges sans arrêt, c'est évident. Par voie de conséquence cela nécessitera la création d'une ligne en site propre c'est-à-dire d'une ligne nouvelle aux caractéristiques requises.

La non possibilité de couplage avec la future nouvelle RN 147, va entraîner une détérioration importante du paysage entre Poitiers et Limoges. Mais ce qui est beaucoup plus grave, à mon sens, tient au fait que ces deux nouvelles infrastructures vont lourdement pénaliser une agriculture qui a déjà énormément de peine à fonctionner correctement dans les secteurs des 2 départements traversés – Vienne et Haute-Vienne - .

Cela va mettre en l'air tous les efforts consentis, dans la Vienne, avec l'aide de la SAFER de la DDAF et de l'ADASEA pour l'installation, dans des conditions correctes, de jeunes agriculteurs. Une suppression des terres cultivées, non remplacées, va sérieusement compromettre leur avenir. Comme vous ne pouvez pas inscrire votre ligne ailleurs que dans la campagne agricole, j'en suis à considérer que tout est pratiquement d'avance condamné.

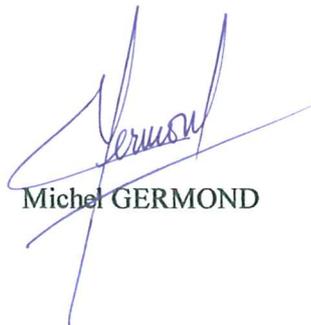
A ce stade, je ne suis pas persuadé que la meilleure liaison Limoges/Paris passe par Poitiers. Cette liaison semble nettement plus évidente par des villes telles qu'Orléans, Vierzon, Issoudun, et surtout Châteauroux. D'ailleurs je ne comprends pas que l'on puisse laisser de telles villes sans desserte TGV, en particulier Châteauroux, chef-lieu de département.

La liaison Poitiers Limoges, directe en TGV pour des raisons évidentes, ne s'arrêtera donc pas à Lussac-les-châteaux, ni à Montmorillon, ni à Bellac. Ces villes ont pourtant besoin d'être desservies par une liaison un peu plus rapide que celle existant actuellement. D'où l'intérêt, de ce que vous évoquez dans votre plaquette, de se limiter au seul développement, sur l'axe Poitiers/Limoges, d'une nouvelle ligne TER. Cette ligne aurait l'avantage de consolider la desserte rapide des villes citées ci-dessus. Elle permettrait ainsi de rejoindre rapidement Poitiers où les voyageurs désirant rejoindre Paris n'auraient aucun problème.

La liaison Limoges/Poitiers ne vise en réalité que la jonction avec Paris. La jonction avec Bordeaux a été complètement occultée, ce qui est très étonnant de la part de vos services. En effet chacun sait que Bordeaux présente un pôle d'intérêt très important pour Limoges. Cela conduit à reconsidérer totalement l'option sud, où l'articulation autour de Ruffec solutionnerait à la fois la desserte "Parisienne" et la desserte "Bordelaise".

Je vis dans la région montpelliéraine, d'où j'utilise régulièrement le TGV pour rejoindre soit Paris soit Lyon soit Bruxelles. Je m'étonne toujours de ce que la voie à grande vitesse, initialement prévue pour juin 2001 jusqu'à Montpellier comme elle l'a été pour Marseille, ne soit toujours pas terminée. Il s'agit là d'une priorité à mon sens plus importante qu'une LGV entre Poitiers et Limoges. Achever d'une part Nîmes/Montpellier, puis d'autre part réaliser Montpellier/Perpignan, constituerait une étape nettement plus importante et répondrait ainsi aux accords européens contractés par l'Etat Français.

Je laisse l'ensemble de ces éléments à votre réflexion et à celle de la commission particulière du débat public, et je vous prie de bien vouloir agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes sentiments distingués.



Michel GERMOND